



Dans le cadre de l'Inattendu festival

Gesualdo - Romitelli

Le Balcon

8 octobre 2020 20h

Victoire Bunel mezzo-soprano

Le Balcon

Julie Brunet-Jailly flûtes

Ghislain Roffat clarinettes, harmonica

Florent Cardon trompette

Adélaïde Ferrière percussions

Alain Muller piano

Clara Izambert harpe

Trami Nguyen claviers

Christelle Séry, Benjamin Garson guitare électrique

Olivier Lété guitare basse électrique

Eun Joo Lee violon

Laurent Camatte alto

Askar Ishangaliyev violoncelle

Maxime Pascal direction musicale

Florent Derex projection sonore

Étienne Démoulin réalisation informatique musicale

Les Francs Bassons

Julien Abbes basson

Anaël Bournel-Bosson basson

Audran Bournel-Bosson basson

Victor Dutot basson

Programme

Carlo Gesualdo (1566-1613)

Madrigali del principe di Venosa a cinque voci

Libro quinto (1611)

5. *O dolorosa gioia*

6. *Qual fora, donna, un dolce « Ohimè »*

8. *Se vi duol il mio duolo*

20. *T'amo mia vita, la mia cara vita*

Libro sesto (1611)

17. *Moro lasso, al mio duolo*

Fausto Romitelli (1963-2004)

Professor Bad Trip: Lesson 1 (1998)

Professor Bad Trip: Lesson 2 (1999)

Professor Bad Trip: Lesson 3 (2000)

durée +/- 1h

Brève de concert

Passions, meurtres, châtements, soupçons d'inceste, et pire... La courte vie du Napolitain Gesualdo ferait paraître sages les fictions les plus sauvages. Il aura pour postérité une réputation sulfureuse et six magnifiques recueils de madrigaux, dont certains bouleversent toutes les règles d'harmonie et de contrepoint en vigueur. Des fulgurances qui vont traverser les siècles et faire de Gesualdo une figure tutélaire pour les musiciens du XX^e siècle, de Stravinski à Franck Zappa. Réunissant avec son flair et son panache habituels « l'avant-garde du passé » et les audaces contemporaines, Le Balcon unit à ses madrigaux un cycle de Fausto Romitelli, influencé autant par la musique spectrale que par le rock progressif et la techno, et inspiré par les voyages sous mescaline d'Henry Michaux : *Professor Bad Trip* (1998). Soit un pur délire psychédélique... devenu lui aussi un classique.

OPÉRA DE LILLE 20.21

Illustration Françoise Pétrouitch, artiste représentée par la galerie Semiose

opera-lille.fr
suivez @operalille



Textes chantés et traductions

O dolorosa gioia

*O dolorosa gioia,
o soave dolore,
per cui quest'alma è mesta e lieta more!
O miei cari sospiri,
miei graditi martiri,
del vostro duol non mi lasciate privo
poiché sì dolce mi fa morto e vivo.*

Qual fora, donna

Qual fora, donna, un dolce oimè d'Amore

*se quell'oimè che da voi tragge, ah! lasso,
lieve dolor così m'incende il core?
Misero, a ciascun passo
vò desiando, e sò ch'indarno il bramo,
che un dì col cor diciate:
"oimè ch'io t'amo".*

Se vi duol il mio duolo

*Se vi duol il mio duolo
voi sola, anima mia,
potete far che tutto gioia sia.
Deh, gradite il mio ardore,
ch'arderà lieto nel suo foco il core,
e quel duol che vi spiace
in me sia gioia, in voi diletto e pace.*

Moro lasso, al mio duolo

*Moro, lasso, al mio duolo,
E chi può dar mi vita,
Ahi, che m'ancide e non vuol darmi aita!
O dolorosa sorte,
Chi dar vita mi può,
Ahi, mi dà morte!*

T'amo mia vita

*"T'amo, mia vita", la mia cara vita
mi dice, e in questa sóla
dolcissima paròla
par che trasformi lietamente il còre
per farsene signóre.
O voce di dolcezza e di diletto,
prèndila tosto, Amóre,
stàmpala nel mio còre!
Spiri solo per te l'anima mia:
"T'amo, mia vita" la mia vita sia.*

Ô douloureuse joie

*Ô douloureuse joie
Ô douleur suave, ô douloureuse joie,
qui rend mon âme triste et la fait mourir de délice.
Ô mes chers soupirs,
mes tourments bienvenus,
de votre douleur ne me privez pas,
puisque, si doucement, elle me fait mourir et vivre.*

Que vous coûte ma dame

*Pourquoi ne pas exhaler, ma dame, un doux « au secours » d'amour
si cet « au secours » qui vous provoque - hélas -
une légère douceur, m'incendie ainsi le cœur ?
Pauvre de moi, à chaque pas
augmente mon désir, et j'en sais bien sa vanité,
de vous entendre dire, du fond du cœur :
« au secours, je t'aime ».*

Si ma peine vous peine

*Si vous êtes peinée par ma peine,
vous seule, mon âme,
avez le pouvoir de tout convertir en joie.
Ah, acceptez ma flamme
qui, de son feu, fera brûler votre cœur ;
et cette souffrance qui vous déplaît
deviendra joie en moi et en vous, délice et paix*

Je meurs, hélas

*Je meurs, hélas, de ma douleur et celle qui peut me
redonner vie,
hélas, me tue et ne veut me porter secours !
Ô douloureux sort :
qui peut me donner la vie, hélas,
me donne la mort !*

Je t'aime, ma vie !

*« Je t'aime, ma vie ! » me dit ma chère vie,
et par cette seule,
et très douce parole,
le cœur semble se transformer avec bonheur
en un vrai seigneur.
Ô voix de douceur et de délice !
Attrape-la vite, amour,
et imprime-la en mon cœur !
Pour toi seule mon âme vit.
« Je t'aime, ma vie » sois ma vie.*

Repères biographiques

Victoire Bunel **Mezzo-soprano**

Reconnue pour sa grande musicalité et la richesse de son timbre, Victoire Bunel est une des étoiles montantes du chant lyrique français. Sa sensibilité artistique s'est développée à la Maîtrise de Radio France où elle reçoit une formation d'excellence sous la direction de Toni Ramon. Elle continue ses études au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs, à la Royal Academy of Music et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient son Master à l'unanimité avec les félicitations du jury en juin 2018. Victoire Bunel a marqué les dernières saisons par ses prises de rôles de Jenny dans *L'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill au Shoreditch Town Hall à Londres, de Théone dans *Phaéton* de Lully avec Le Poème Harmonique à Perm (Russie) et à l'Opéra royal de Versailles (direction Vincent Dumestre, mise en scène Benjamin Lazar), de Maria dans *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla à la Biennale de Venise, de Paula dans *Le Miroir d'Alice* de Thomas Nguyen à l'Opéra de Reims, d'Amado dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Intercontemporain ainsi que dans celui de Siegrune dans *Die Walküre* de Wagner à l'Opéra de Bordeaux et de Didon dans *Didon et Énée* de Purcell au Stift International Music Festival aux Pays-Bas. On a aussi pu l'entendre à plusieurs reprises à la Philharmonie de Paris (avec Daniel Harding, Matthias Pintscher ou encore Jean-François Hesser), à la Halle aux Grains de Toulouse et au Théâtre du Capitole. La jeune mezzo-soprano porte une affection particulière au répertoire du lied et de la mélodie. Elle se produit très fréquemment en récital avec piano avec Anne Le Bozec, Gaspard Dehaene et Sarah Ristorcelli. Elle est lauréate de l'Académie Royaumont-Orsay avec Gaspard Dehaene avec qui ils feront une tournée internationale. Nous avons entre autres pu l'entendre au Petit Palais à Paris, au Théâtre Impérial de Compiègne, au Wigmore Hall à Londres ou encore sur France Musique à de nombreuses reprises. Elle se produit en récital au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Lille, au Musée d'Orsay, à Royaumont, au Wigmore Hall mais aussi à Montréal et Shanghai. Elle est également l'invitée régulière de nombreux festivals internationaux comme le Festival de musique de chambre de Kuhmo (Finlande), le Stift International Music Festival (Pays-Bas) ou encore la Biennale de Venise (Italie). La saison dernière, Victoire Bunel a chanté les rôles de Sirène dans *Coronis* de Durón avec le Poème Harmonique pour 15 représentations (Opéra de Lille, Limoges, Rouen, Amiens, Théâtre de Caen), de Jean dans *Le Portrait de Manon* de Massenet à l'Opéra de Limoges. Cette saison, elle fera ses débuts très attendus en *Médisande*

dans *Pelléas et Mélisande* au Théâtre du Capitole de Toulouse, et chantera le rôle de la Messagiera dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Les Arts Florissants à l'Opéra de Nantes, à l'Opéra d'Angers et en tournée en Espagne. Elle donnera des récitals de musique de chambre à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Bordeaux, au Musée d'Orsay, au Château de Compiègne, dans le cadre des Midis du Capitole et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Elle sera Cléone dans une version concert de *Pénélope* de Fauré au Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle chantera *La Messe solennelle* de Schubert sous la direction de Laurence Equilbey à la Seine Musicale et à l'Opéra de Rouen. Elle donnera également un concert Romitelli-Gesualdo à l'Opéra de Lille avec le Balcon et Maxime Pascal à la direction. Enfin, elle prendra part à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2021. En 2021-2022, Victoire Bunel chantera le rôle de Karolka dans *Jenůfa* de Janáček au Théâtre du Capitole de Toulouse, et reprendra *Coronis* de Durón à l'Opéra-Comique. Son premier CD, enregistré avec Sarah Ristorcelli et avec la participation du Quatuor Elmire, est consacré à la mélodie française (Séverac, Fauré et Chausson). On peut également entendre Victoire Bunel dans l'enregistrement CD et DVD de *Phaéton* de Lully capté à l'Opéra royal de Versailles avec Le Poème Harmonique.

Maxime Pascal **Direction musicale**

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le Concours pour jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala, le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi à La Scala (Milan) ; il a également dirigé le Hallé Orchestra au BBC Proms, l'Orchestre symphonique national de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Théâtre Regio de Turin, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas. Parmi ses projets figurent l'opéra *Lulu* de Berg (Tokyo Nikiikai), la *Symphonie n° 2 en do mineur « Résurrection »* de

Mahler (Mahler Chamber Orchestra) ainsi que plusieurs créations. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen.

Le Balcon

Le Balcon, fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia-Velasquez), rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle et scénographique que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique. Le Balcon tire son nom de la pièce de Jean Genet (1956). En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane* à Naxos de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations. En 2018, Le Balcon entame la production du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen. *Donnerstag aus Licht* a été présenté à l'Opéra Comique, puis au Southbank Centre de Londres, suivi de *Samstag aus Licht* en juin 2019 à la Philharmonie de Paris. Outre le cycle *Licht*, de nouveaux opéras de chambre de Frédéric Blondy, Arthur Lavandier, Pedro Garcia-Velasquez et Sivan Eldar sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international Georges Enesco. *Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, la SACEM et la Copie privée.*